

Chaussures nouvelles printemps-été 1960

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1960)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791936>

Nutzungsbedingungen

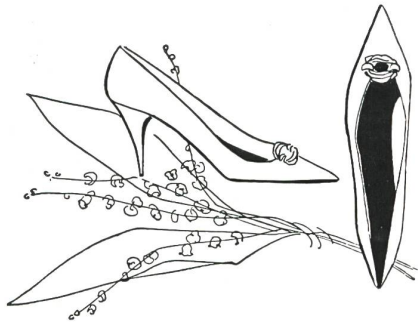
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Formes dégagées, cuirs souples, couleurs tendres, voilà ce qui caractérise ce printemps la nouvelle collection Bally.

On y trouve une nouvelle peau de porc « Piccato » (fig. 4), traitée dans des tonalités plus douces et plus naturelles que le brun orangé de naguère, ainsi que plusieurs veaux fins diversement grainés, tandis que le chevreau à l'aniline reste la matière préférée pour les chaussures les plus fines (fig. 2). A noter le large emploi de tissus (fig. 1) pour les beaux jours d'été : lin, coton, imprimé, filet de nylon, etc. Une nouveauté : la gabardine imperméable qui se porte comme du cuir.

Les formes sont sveltes et étirées, elles se terminent en pointe ou en ovale. Les ornements, composés avec beaucoup de fantaisie — boucles, nœuds, etc. — sont placés sur l'avant-pied qu'ils abrègent. Les talons sont toujours hauts et déliés. Ceux de la série Miss (fig. 3) sont encore affinés.

Toute la collection est marquée d'une note sportive, qui joue un grand rôle dans la mode nouvelle. De même que l'on coupe à Paris des robes habillées dans du tweed, Bally a réalisé une série de modèles à hauts et fins talons dans des peaux plutôt sportives. Mais la femme qui tient

Chaussures nouvelles printemps-été 1960



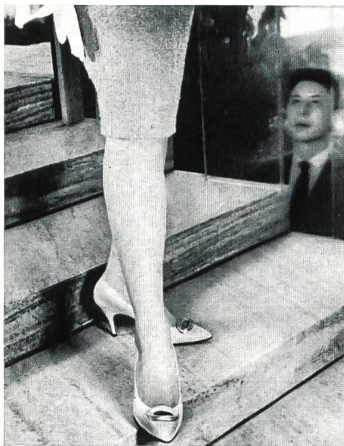
①

à une silhouette vraiment sport choisira une chaussure trépointe dont l'insurpassable confort se double d'une forme réellement stable.

En 1960, les hommes porteront des chaussures souples comme des gants. Une silhouette très basse caractérise l'élégante chaussure de ville, dont les effets de coupe et de cousu main accentuent encore la finesse. L'avant-pied, mince et svelte, se termine en ovale.

La différence entre les modèles classiques et les modèles fantaisie est toujours plus marquée. Les chaussures de style sportif se distinguent en général par une grande souplesse, une remarquable flexibilité, des formes carrées aux angles arrondis, des bouts non renforcés, tandis que les articles classiques sont de lignes sobres et parfois sévères. Citons, dans cette série, le noble « Scribe » (fig. 5), chef-d'œuvre de la cordonnerie artisanale, qui a du reste aussi sa version féminine.

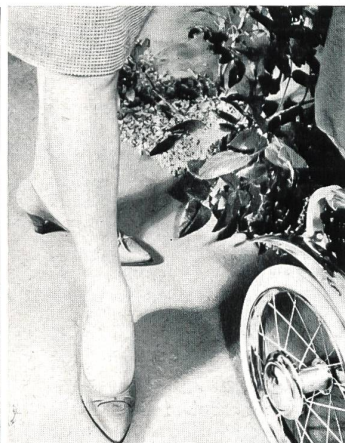
Modèles BALLY déposés.



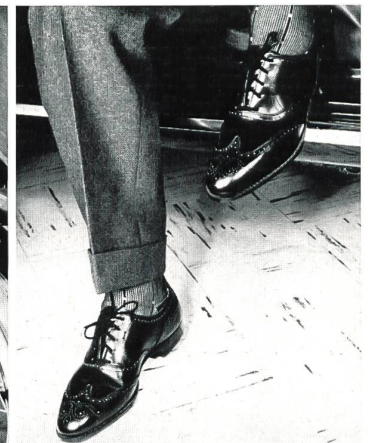
②



③



④



⑤